

Lénine : mort et vif

Pour le 70° anniversaire de sa mort, la télévision a fait de Lénine un vulgaire dictateur. Notre presse de riches ne dit rien d'autre, et nous bourre le crâne.

Mais la réalité est têtue, et Lénine a d'abord consacré l'essentiel de sa vie à lutter contre l'une des pires dictatures, celle du Tsar russe. S'ils tiennent tant à salir Lénine ou l'enterrer, c'est que son combat concernait tous les travailleurs, y compris nous ici en France.

Lénine et ses camarades avaient compris que par delà la variété des régimes politiques, il y avait un grand partage mondial du travail entre les puissants de ce monde pour maintenir l'ordre et l'exploitation des populations. Et contrairement aux hommes politiques qui se prétendent les plus avancés, son modèle n'était pas la République, même parée du suffrage universel et des libertés, des droits de l'homme comme ils disent aujourd'hui.

Lénine avait appris à voir derrière ces mots une dictature plus sournoise que toutes les autres, implacable : la dictature de l'argent. Il avait vu que dans les pays les plus riches ou les plus libres, cette dictature creusait toujours plus l'écart entre riches et pauvres, qu'elle condamnait la société à rester inégale et injuste, et pire encore que la concurrence entre les puissances capitalistes ne pouvait amener que des convulsions graves : crises, guerres, chômage. Et que les libertés les plus belles ou les rares privilèges de pays riches s'avèreraient fragiles et illusoire.

Deux guerres mondiales, une crise terrible en 1929, celle interminable dans laquelle nous sommes englués depuis 20 ans, ont largement confirmé ces idées.

Lénine n'a pas seulement rêvé d'un monde meilleur. Il a réussi à prouver aux pauvres, aux gens simples, qu'on peut balayer l'ancien monde et mettre en place de nouvelles fondations. Lui-même bien qu'issu d'un milieu où on aspire aux honneurs et à la réussite, a tout donné à ce combat. Jusqu'à sa mort le 21 janvier 1924, qui l'a surpris épuisé ses dernières forces contre le pourrissement de l'URSS par l'installation d'une bureaucratie, on pouvait le voir travaillant sans façon, sur les marches d'un escalier ou s'y effondrer de sommeil, aux côtés

d'ouvriers.

Si Lénine était dur, c'était seulement envers les puissants, ceux de son pays ou d'ailleurs. Il avait donné une force au peuple russe en lui ouvrant les yeux sur le fait que, quelle que soit leur origine, ou même les contentieux du passé, on pouvait s'entendre entre travailleurs et créer une patrie d'un genre nouveau; sans frontières et sans guerre ; se sont ainsi regroupées 15 Républiques.

Le mot Soviet qu'on nous énonce avec un ton d'effroi était la traduction que sur 1/6 de la surface terrestre, pendant plusieurs années, les travailleurs se sont eux-mêmes gouvernés, en faisant tous de la politique, une autre politique, pas celle des spécialistes qui ne veulent rien changer, mais celle du bon sens, de la suppression des gâchis dus aux lois de l'argent. Ces quelques années vont sortir l'URSS de l'analphabétisme, lui permettre d'atteindre le niveau de vie, de santé, de conditions de travail des plus grands pays capitalistes. Il les a dépassés pour les droits donnés aux femmes, le vote, l'avortement. Et il a fait que durant 70 ans, on n'y a plus connu le chômage.

Lénine n'était pas un dictateur : il n'avait aucun moyen d'imposer quoi que ce soit. Seule, la justesse de ses idées aux yeux des gens a fait qu'elles ont été reprises, et ce sont ces gens réunis qui ont fait sa force. Nos dirigeants le savent, eux qui à l'époque ont engagé une guerre mondiale, France, Allemagne, Etats-Unis, cette fois réunis contre eux. De cette guerre sont nés les germes qui ont fini par affaiblir et pourrir le régime et développer la puissance d'un Staline. Staline, Krouchtchev, Eltsine, sont des dictateurs et ils démolissent sous nos yeux les restes de la Révolution. Ils ont forgé des partis qui se disent encore Communistes, mais ont renié les idées de Lénine vivant. Et d'abord celle que les travailleurs les plus simples, non seulement sont capables de changer le monde, mais qu'ils sont les mieux placés.

24/1/1994

L'Ouvrier n° 9

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX